

nourrissent aujourd'hui le mouvement d'évangélisation. Dans leur lettre aux catholiques de France *Proposer la foi dans la société actuelle* (1996), les évêques l'ont présentée aux côtés de sainte Thérèse de Lisieux comme figure de référence pour aujourd'hui: la profondeur de la vie de foi de l'assistante sociale et de la moniale a débouché sur le même élan missionnaire.

Les deux auteurs de cette biographie importante (sans être très volumineuse), Bernard Pitaud, prêtre sulpicien, et Gilles François, postulateur de la cause en béatification de Madeleine Delbrêl, sont aussi les éditeurs de ses *Œuvres complètes* (10 tomes parus chez Nouvelle Cité). L'accès à la totalité de ses écrits, notamment ses poèmes, sa correspondance, mais aussi ses textes en tant qu'assistante sociale, leur permet d'affiner le regard sur la fondatrice d'une communauté de jeunes femmes qui se sont nommées «la Charité », avant d'être connues comme «Équipes Madeleine Delbrêl».

La charité, l'amour de Dieu reçu et débordant, c'est ce qui anime Madeleine depuis le moment où, à 20 ans, bientôt lauréate d'un prix de poésie de l'Académie française, elle est convertie de l'athéisme. En 1964, année de sa mort, elle dit à des étudiants: «*J'ai été et je reste éblouie par Dieu.*» Il ne faut pas chercher ailleurs la raison de l'ardeur missionnaire de cette mystique. Elle s'installe à Ivry, seule municipalité communiste de France, en 1933. Il s'agit pour les jeunes femmes d'y «être le Christ» et non d'y «travailler pour le Christ ». La méthode? Rencontrer les gens où ils vivent, devenir leur ami, les recevoir chez soi, s'entraider.

Les auteurs font un point développé et précis sur des moments importants de la vie de Madeleine: le dialogue avec les marxistes, la crise des prêtres ouvriers (1953-1958), la recherche d'un statut ecclésial pour la communauté. Autant de sujets qui intéressent plus ou moins directement l'Église du XXI^e siècle: culture de la rencontre et périphéries chères au pape François, statut et mission des prêtres, des laïcs. Mais le plus précieux apport de cette biographie pour le lecteur non spécialiste est peut-être de dégager le style de Madeleine. Une très attachante personnalité humaine, d'abord.

D'une extraordinaire capacité d'empathie, elle noue des relations personnelles dans tous les milieux. Elle s'engage à fond. Elle cultive la joie. Son humour est délicieux. Elle est libre. Elle dit ce qu'elle pense avec délicatesse mais fermement. Elle fait preuve d'une grande sûreté de discernement, d'une pensée rigoureuse. Sa personnalité spirituelle, sa théologie ont le même caractère: de solides fondations (la Parole de Dieu, l'eucharistie, l'Église, la prière), de la vigueur, et toujours ce centre qui unit tout: la charité de Dieu manifestée dans le Christ. Le livre refermé, une impression domine: Madeleine Delbrêl a beaucoup à dire à l'Église d'aujourd'hui. Signalons un petit regret: pourquoi l'éditeur a-t-il privé le lecteur de deux pages de chronologie?

Christophe Chaland

<http://www.la-croix.com/Culture/Livres-Idees/Livres/Madeleine-Delbrel-un-christianisme-total-2014-06-25-1169920>

